

sage de l'*Histoire romaine* de M. Mommsen, où ce maître illustre, par un de ces accidents si rares chez lui, donne le puissant appui de son nom à une doctrine erronée. Voici ce passage dont M. Allmer, en l'abrégeant, exagère l'inexactitude : « Les Celtes de l'Angleterre proprement dite étaient tout à fait semblables à ceux du continent ; nom de peuple, croyances, langue, étaient communs aux uns et aux autres. La nationalité celtique du continent avait trouvé un appui dans celle de l'île ; à son tour la Gaule romanisée exerça forcément son action sur le pays qui est aujourd'hui l'Angleterre ; et ce fut à elle surtout que Rome dut de pouvoir s'assimiler la Bretagne avec une si étonnante rapidité. Mais les habitants de l'Irlande et de l'Écosse appartenaient à une autre race et parlaient une autre langue ; vraisemblablement le Breton comprenait leur gadhélique aussi peu que le Germain la langue des Scandinaves. Les Calédoniens sont dépeints tout à fait comme des barbares de l'espèce la plus sauvage et quant aux peuples d'Erin, alors *Iverna*, c'est à peine si les Romains ont eu un contact avec eux. Le prêtre du chêne (*der-wydd, druida*) exerçait ses fonctions sur les bords du Rhône comme en Anglesey, mais ni dans l'île de l'Ouest ni sur les montagnes du nord (2). »

Tel est le passage que M. Allmer rend ainsi : « Les anciens habitants de l'Irlande, *Iverna*, non plus que ceux de

che par aucun lien à la prétendue fête nationale de cette divinité. Enfin, les traditions et les légendes irlandaises ne peuvent servir à résoudre ce problème de mythologie celtique, par le motif que les habitants de l'Irlande ne faisaient pas partie de la nationalité celtique. — On remarquera, d'ailleurs, que l'étude de M. d'Arbois de Jubainville répond aussi à plusieurs objections présentées, dans l'article qui précède, par M. Steyert. (*Note de la Rédaction.*)

(2) Mommsen, *Roemische Geschichte*, t. V, 2^e édition, pp. 168-169.